

VI

Nous ne vous chantons pas trompettes
Pour mieux vous montrer le malheur
Tel qu'il est très grand très bête
Et plus bête d'être entier

Nous prétendions seule la mort
Seule la terre nous limite
Mais maintenant c'est la honte
Qui nous mure tous vivants

Honte du mal illimité
Honte de nos bourreaux absurdes
Toujours les mêmes toujours
Les mêmes amants d'eux-mêmes

Honte des trains de suppliciés
Honte des mots de terre brulée
Mais nous n'avons pas honte de notre souffrance
Mais nous n'avons pas honte d'avoir honte

Derrière les guerriers fuyards
Même plus ne vit un oiseau
L'air est vide de sanglots
Vide de notre innocence
Retentissant de haine et de vengeance.

VII

Au nom du front parfait profond
Au nom des yeux que je regarde
Et de la bouche que j'embrasse
Pour aujourd'hui et pour toujours

Au nom de l'espoir enterré
Au nom des larmes dans le noir
Au nom des plaintes qui font rire
Au nom des rires qui font peur

Au nom des rires dans la rue
De la douceur qui lie nos mains

Au nom des fruits couvrant les fleurs
Sur une terre belle et bonne

Au nom des hommes en prison
Au nom des hommes déportés
Au nom de tous nos camarades
Martyrisés et massacrés
Pour n'avoir pas accepté l'ombre

Il nous faut drainer la colère
Et faire se lever le fer
Pour préserver l'image haute
Des innocents partout traqués
Et qui partout vont triompher.